

Chers frères et sœurs,

Nous célébrons aujourd'hui l'Assomption de la Vierge Marie. Nous célébrons Marie, qui a été élevé en son corps et en son âme à la gloire du Ciel. Nous célébrons la fête de notre Mère, Mère de notre foi, Mère de notre espérance, Mère de notre charité.

“Marie, notre Mère”. Oui, la Vierge Marie est notre Mère, depuis qu'Elle a accepté de devenir la Mère du Sauveur. Cette Mission de la Vierge Marie n'a pas cessé à la naissance de Jésus. Après la Mort de Sauveur sur la Croix, la Vierge Marie est devenue la Mère de tous les disciples du Seigneur. Et cette mission ne s'est pas arrêtée à la fin de sa vie terrestre : l'Assomption de la Vierge Marie ne sonne pas l'heure de la retraite. Au contraire, l'Assomption de la Vierge Marie fait d'Elle la Mère de chacun de nous, une Mère pour le monde entier et pour l'éternité. Aujourd'hui, la Vierge Marie est notre Mère. Marie, notre Mère, priez pour nous !

“Marie, Mère de notre foi”. Nous connaissons bien cette bénédiction d'Élisabeth : « *Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur* » (Lc 1, 45). La foi de Marie à l'Annonciation soutient la foi des élus, depuis Élisabeth jusqu'à nous, aujourd'hui et jusqu'à la fin des temps. En laissant le Verbe prendre chair en Elle, par la foi, Marie nous engendre tous, dans la foi, pour nous faire nâître au salut, à la vie éternelle, dans les moments de joie comme dans les moments où notre foi est éprouvée. C'est ce qu'enseigne le Deuxième Concile du Vatican : “À partir du consentement qu'elle apporta par sa foi au jour de l'Annonciation et qu'elle maintint dans sa fermeté sous la croix, cette maternité de Marie [...] se continue sans interruption jusqu'à la consommation définitive de tous les élus. En effet, après son Assomption au ciel, son rôle dans le salut ne s'interrompt pas : par son intercession répétée elle continue à nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel” (LG n°62). Marie est bien l'image de l'Église, cette femme décrite dans l'Apocalypse, revêtue de gloire mais aussi « *dans les douleurs et la torture de l'enfantement* » (Ap 12, 2). Dans les hauts et les bas de notre vie, la Vierge Marie, en Bonne Mère, nous rappelle que Dieu ne peut ni se tromper ni nous tromper (cf. *acte de foi*). Marie, Mère de notre foi, priez pour nous !

“Marie, Mère de notre espérance”. Toute la vie et la mission de la Vierge Marie sont étroitement liées à la vie et la mission de son Fils. Comme nous le rappelle saint Paul dans la deuxième lecture : « *le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier¹ ressuscité parmi ceux qui se sont endormis* » (1 Co 15, 20). Intimement unie à son Fils, Marie est la première des enfants d'Ève à vivre en ressuscitée, en son corps et en son âme, dans la gloire du Ciel. L'Assomption de Marie, dans son corps et dans son âme, soutient notre espérance de pèlerin sur cette terre, notre espérance en la résurrection de notre chair et en la vie éternelle (cf. *Symbole des Apôtres*). En contemplant Marie en son Assomption, nous pouvons comprendre que ce qui est vrai pour Marie aujourd'hui sera vrai pour nous demain, quand les promesses du Seigneur se réaliseront, quand tout sera achevé. La Vierge Marie, en Bonne Mère, nous apprend à accueillir la grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre (cf. *acte d'espérance*). Marie, Mère de notre espérance, priez pour nous !

“Marie, Mère de notre charité”. La Vierge Marie, abritant dans son sein le Verbe incarné, portant Jésus Dieu-fait-homme dans son ventre, est poussée « *avec empressement* » (Lc 1, 39) à porter la Bonne Nouvelle du salut à sa cousine Élisabeth. Puis, poussée par l'Esprit Saint, Elle magnifie le Seigneur qu'Elle aime de tout son cœur. En nous intégrant à son chant de louange, en Bonne Mère, la Vierge Marie nous apprend à aimer Dieu de tout notre cœur et plus que tout et à aimer notre prochain comme nous-mêmes, par amour du Seigneur (cf. *acte de charité*). Marie, Mère de notre charité, priez pour nous !

Ô notre Mère et notre Reine, Mère de Miséricorde,

“Tu nous aimes, Marie, comme Jésus nous aime
Et tu consens pour nous à t'éloigner de Lui.
Aimer c'est tout donner et se donner soi-même
Tu voulus le prouver en restant notre appui.
Le Sauveur connaissait ton immense tendresse
Il savait les secrets de ton cœur maternel,
Refuge des pécheurs, c'est à toi qu'Il nous laisse
Quand il quitte la croix pour nous attendre au Ciel”

(S^{TE} THERESE DE L'ENFANT JESUS DE LA S^{TE} FACE, *Pourquoi je t'aime, ô Marie*, PN 54). Sainte Marie, priez pour nous pécheurs. Notre Dame en son Assomption, priez pour la France, priez pour l'Église.

¹ « *prémice* de ceux qui se sont endormis » c'est-à-dire le premier d'une longue série...